

Dimanche intimiste

Paris

Hôtel de Soubise

07/18/2010 -

**Johann Sebastian Bach : Suites pour violoncelle n° 3, BWV 1009, et n° 6, BWV 1012**

**Ivan Jevtic : *In modo balkanico***

**Eric Tanguy : *Invocation***

Maja Bogdanovic (violoncelle)



M. Bogdanovic

Depuis l'inauguration du festival «Jeunes talents», le 9 juillet, voilà certainement la plus belle journée – soleil abondant, chaleur modérée. Idéale pour un moment musical dans la cour de Guise? Non, car le principe, le dimanche en fin d'après-midi à Soubise, ne souffre pas d'exception: il s'agit d'un concert «intimiste», qui se tient donc à l'intérieur de l'hôtel Renaissance, et non pas à l'extérieur comme du mardi au samedi (... si le temps le permet). Pour les mordus du plein air dominical, il reste néanmoins les concerts gratuits dans les jardins publics, à Paris ou à Aulnay-sous-Bois, selon les dimanches. Et il est vrai que la chambre du prince et le salon ovale attenants offrent un cadre plus approprié à des instruments qui peineraient sans doute quelque peu à s'imposer hors les murs: ainsi du violoncelle d'Aurélienne Brauner, entre la harpe d'Emmanuel Ceysson (11 juillet) et le duo violon/harpe de Philippe Villafranca et Manon Louis (25 juillet).

«*En raison d'un problème de santé*», la Française a toutefois dû renoncer et a été remplacée par sa compatriote Maja Bogdanovic (née en 1982), troisième prix au concours des jeunes musicales de Belgrade (2005), qui se produira par ailleurs en duo avec Sanja Bizjak le 22 juillet. Malgré un préavis très bref, elle a repris, devant un public venu nombreux, une bonne moitié du programme initialement annoncé et ce, avec un minimum d'incidents techniques. Chacune des deux parties de son récital, séparées par un très bref entracte, comprend une *Suite* de Bach suivie d'une courte page contemporaine. Avec

vigueur, elle fait résonner le grave de son instrument mais n'en conserve pas moins un archet léger et fluide, souple et agile: un tempérament qui s'approprie le texte avec franchise et spontanéité, à l'image de la Sarabande de la *Troisième suite*, point trop appuyée, ou de la Gigue, qui trépigne rageusement et virevolte gaiement. Tout aussi festive et physique, l'ample *Sixième suite* tire son énergie davantage de la générosité que de la lutte, comme dans cette Allemande plus expressive que méditative ou ces Gavottes élancées et dynamiques.

Bruno Mantovani, invité de ce festival 2010, n'ayant pas (encore) écrit pour le violoncelle seul, Maja Bogdanovic propose des œuvres de deux autres compositeurs. D'une part, Ivan Jevtic (né en 1947), qui, comme elle, est né à Belgrade et a ensuite choisi la France: *In modo balkanico* (1994), dansant et chantant avec fougue et virtuosité, s'inscrit clairement dans la référence géographique de son titre. D'autre part, *Invocation* (2009), pièce d'Eric Tanguy (né en 1968) destinée au concours Rostropovitch de la Ville de Paris, à l'occasion duquel Maja Bogdanovic avait bénéficié, quatre ans plus tôt, du prêt d'un violoncelle de Jean-Baptiste Vuillaume (1852) par le Fonds instrumental français: exercice de style efficace et payant, se conformant à la traditionnelle succession d'une section lente, comme un récitatif, et d'une section rapide, de caractère véhément et spectaculaire.

[Le site de Maja Bogdanovic](#)

[Le site d'Ivan Jevtic](#)

[Le site d'Eric Tanguy](#)

Simon Corley